

Un lot de parure en verre d'aspect noir dans le sanctuaire du Chastelard de Lardiers (Alpes-de-Haute-Provence)

Janick ROUSSEL-ODE¹, Peter COSYNS²

mots clés : parure, perles, bagues, bracelets, verre noir, sanctuaire

C'est à l'occasion d'un projet collectif de recherche, intitulé « Autour des Voconces », dirigé par M. Bois et N. Rouzeau et soutenu par les DRAC des régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes, qu'ont été engagés un inventaire et une étude du mobilier du site du Chastelard de Lardiers, mobilier issu de fouilles menées dans les années 1960 et dirigées par J. et G. Barrauol³. Ce mobilier provient d'un sanctuaire érigé sur le sommet d'une montagne à 991 m d'altitude, sur le territoire de la commune de Lardiers, dans les Alpes de Haute-Provence. Le sanctuaire, qui a été aménagé sur les vestiges d'un village fortifié du second âge du Fer, a connu une première phase de construction un peu avant le milieu du I^{er} s. de n. è., une seconde vers le milieu du II^e s. et semble avoir été abandonné à l'extrême fin du IV^e s. (Berard 1997, 239-252). Le site a révélé une voie sacrée, un *fanum*, un portique, des oratoires, des dépendances, une zone de rebut d'offrandes. Il a fourni un mobilier particulièrement abondant (notamment plus de 10 000 anneaux de bronze, plus de 50 000 lampes en terre cuite). L'étude du mobilier en verre, en cours, qui porte sur plus de 5 000 fragments, permet d'identifier près de 800 objets dont les types peuvent être datés du second quart du I^{er} s. au début du V^e s. Parmi ce mobilier en verre, la parure se compose de 86 éléments (fig. 1) parmi lesquels nous pouvons distinguer 41 objets d'aspect noir. Ce sont ces derniers éléments qui vont être présentés dans cet article.

autres éléments, à part une perle en forme de noyau d'olive, proviennent des abords immédiats du *fanum* et du portique. S'agit-il d'objets perdus par les pèlerins lors de leur venue au sanctuaire ? Ces objets témoigneraient alors d'un véritable engouement, à une certaine période, pour la parure d'aspect noir. Ou pourrait-on, du fait du nombre important de bijoux noirs et notamment du fort nombre de bagues, envisager une commercialisation de ces bijoux dans l'enceinte du lieu ? La ressemblance du verre noir avec le jais, matériau précieux, pouvait faire de ces bijoux des offrandes tout à fait estimables.

Les bagues (fig. 3, n° 1-28)

Les fragments de 28 bagues en verre noir ont été collectés sur le site du sanctuaire. Les bagues sont toutes du type A ou B⁴ (fig. 2), ce qui ancre ce mobilier dans la période du III^e – mi IV^e s. La différence majeure entre les types est la largeur du jonc – A = <7 mm ; B = >7 mm – plus le fait que la section des bagues de type A peut être en O, en D ou elliptique tandis que celle de type B est toujours en D aplati. Les différentes sous-catégories des deux types se rapportent aux décorations. Le lot le plus important (17 items) consiste en des bagues de type A. La majorité est du type A1 : 2 avec un décor à incision transversale (n° 5 ; 7-9 ; 11 ; 13-16) ; le profil est en O ou en D. Dans le cas du n° 15, il semblerait que la paraison portant le décor ait été rapportée sur une paraison plate qui forme le jonc de la bague. Les anneaux sont plus ou moins serrés. Les diamètres extérieurs varient de 11,5 à 28 mm, les largeurs de 4 à 7 mm. Néanmoins il est clair que le n° 7 est de fabrication différente, comparé avec le reste des bagues à incision

Fig. 1 Répartition des différents types de parure par teinte (© J. Roussel-Ode)

Parmi les objets en verre noir, un individu a été découvert dans la galerie nord du temple, trois autres à l'emplacement du portique et tous les

Notes

¹ Chercheur associé au CCJ d'Aix-en-Provence (UMR 7299).

² Archéologue de la ville de Tongres, Belgique.

³ Nous remercions G. Barrauol, Directeur de recherche émérite au CNRS et A. Kauffmann, Conservateur des musées d'Apt, d'avoir bien voulu nous confier, pour étude, le mobilier en verre du site de Lardiers.

⁴ Les références typologiques des objets renvoient à la thèse de doctorat sur le verre noir, voir Cosyns, 2011.

Teintes	bagues	bracelets	perles	pastilles	pions plano-convexes	total
noir	28	4	7	1	1	41
bleu cobalt	1	6	21			28
violine		7				7
ambre	2	1	2	1		6
vert émeraude			1			1
incolore			1			1
turquoise			1			1
marbré blanc/beige			1			1
total	31	18	34	2	1	86

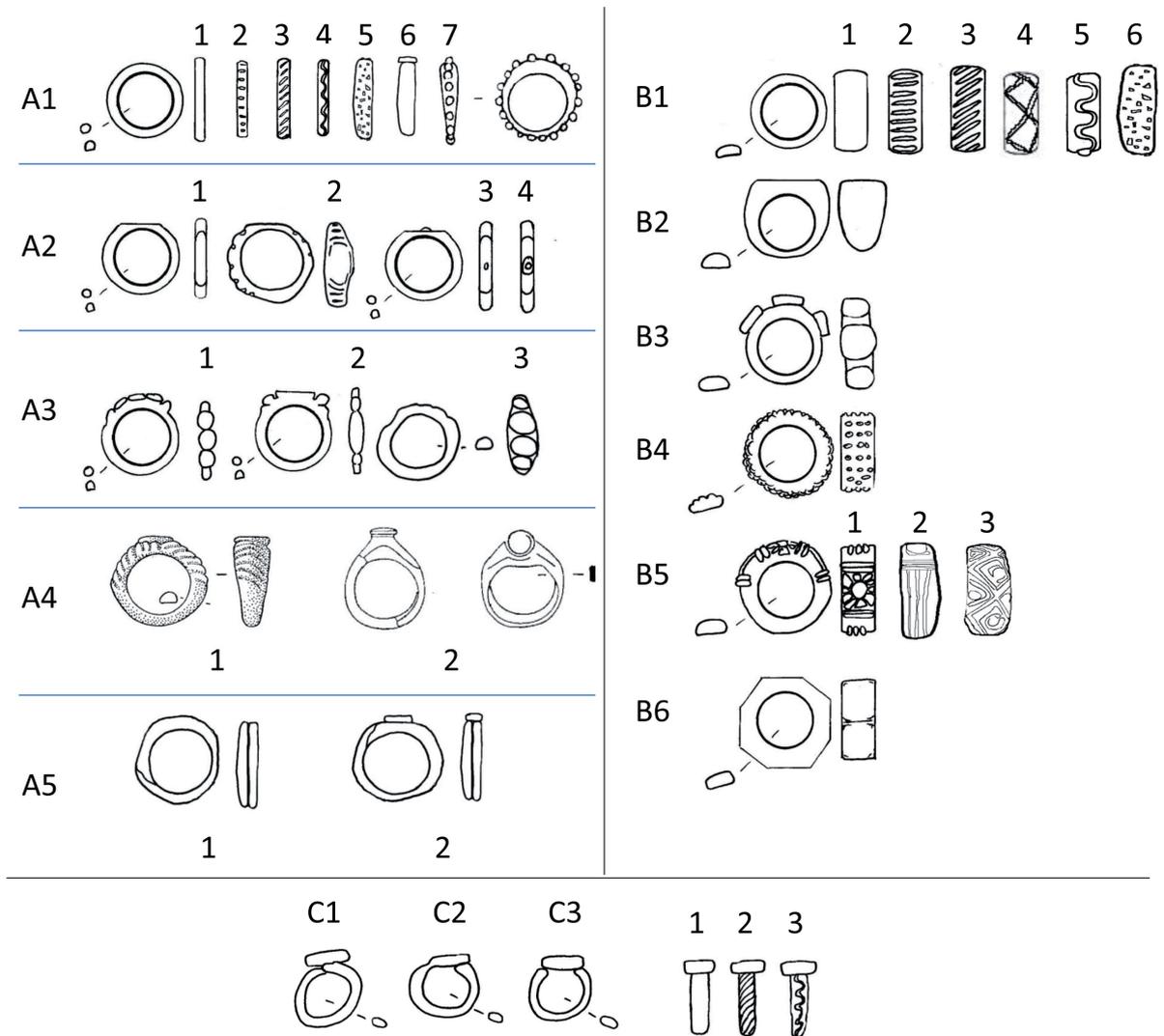


Fig 2 Typologie des bracelets en verre noir (Cosyns 2011, fig.57 p. 95)

transversale. Le n° 6 se distingue des autres par une décoration incisée en oblique (variante A1 : 3). Huit autres bagues de ce type sont connues, dont cinq de l'atelier des Houis près de Sainte-Menehould (Marne). La variante à incisions en oblique est connue par deux pièces provenant de Dalheim au Grand Duché du Luxembourg et deux autres d'Augst. Une deuxième sous-catégorie du type A est celle avec un jonc lisse plat sur une partie, type A2 : 1 (n° 17-19 ; 21-22) ou avec un jonc lisse plat orné de cabochons aplatis, type A3 : 2 (n° 20 ; 23). La variante sans cabochon est surtout connue à Augst et Kaiseraugst ainsi qu'à Bonn. La variante avec cabochons est non seulement attestée à Augst mais jusqu'en Angleterre à Birdoswald et Londres ; la bague d'Augst à jonc lisse agrémenté d'un décor central de trois cabochons a été trouvée dans un trésor découvert dans l'*insula* 42 (Riha 1990, n° 2996, taf. 79 et 87) en compagnie de nombreux bijoux, dont une bague annelée à profil en D (*Ibid.*, n° 2997 taf. 79q) et une monnaie de Trajan Dèce (249-251) (*Ibid.*, 118). Cinq fragments présentent des décors d'« épis » en relief dont la disposition diffère (n° 1-4 ; 28) et se rapportent au type B1 : 4 à losanges incisés ou estampés. Ils ont entre

16 et 28 mm de diamètre et une largeur de 7,5 mm environ. D'autres exemples sont une pièce intacte provenant de Mayence⁵ en Allemagne et une à moitié préservée provenant d'une tombe à Cirencester en Angleterre⁶. Deux pièces sont de type B1 : 2 (n° 10 ; 12) avec des incisions transversales. Ce type de bagues est également attesté à Sainte-Menehould et Arcis-sur-Aube ainsi qu'à Kaiseraugst et Rheingönheim. La troisième sous-catégorie comprend les fragments n° 24-27 avec un décor de cabochons circulaires aplatis, auxquels on pourrait associer trois fragments de joncs lisses (type B3 : 2). L'association des bagues annelées et des bagues à cabochons, à Augst et les Houis près de Sainte-Menehould, deux endroits où un atelier verrier a été actif, est à noter.

Les bracelets (fig. 4, n° 29-32)

Des 18 bracelets en verre qui ont été trouvés au sanctuaire du Chastelard de Lardiers, quatre sont d'aspect noir. Deux sont à trois crêtes et évoquent les formes des bracelets laténiens (n° 29-30). Le fragment le plus complet a un diamètre de 70 mm. Les deux fragments se rapportent au type C3 (Cosyns 2011, 86, fig.53), une forme elliptique

Notes

⁵ Henkel 1913, p. 155, n° 1723 ; Wagner 2006, p. 313, n° R21.

⁶ Charlesworth 1982, CEC II, microfiche 2/5 E03, n° 312, fig.6.

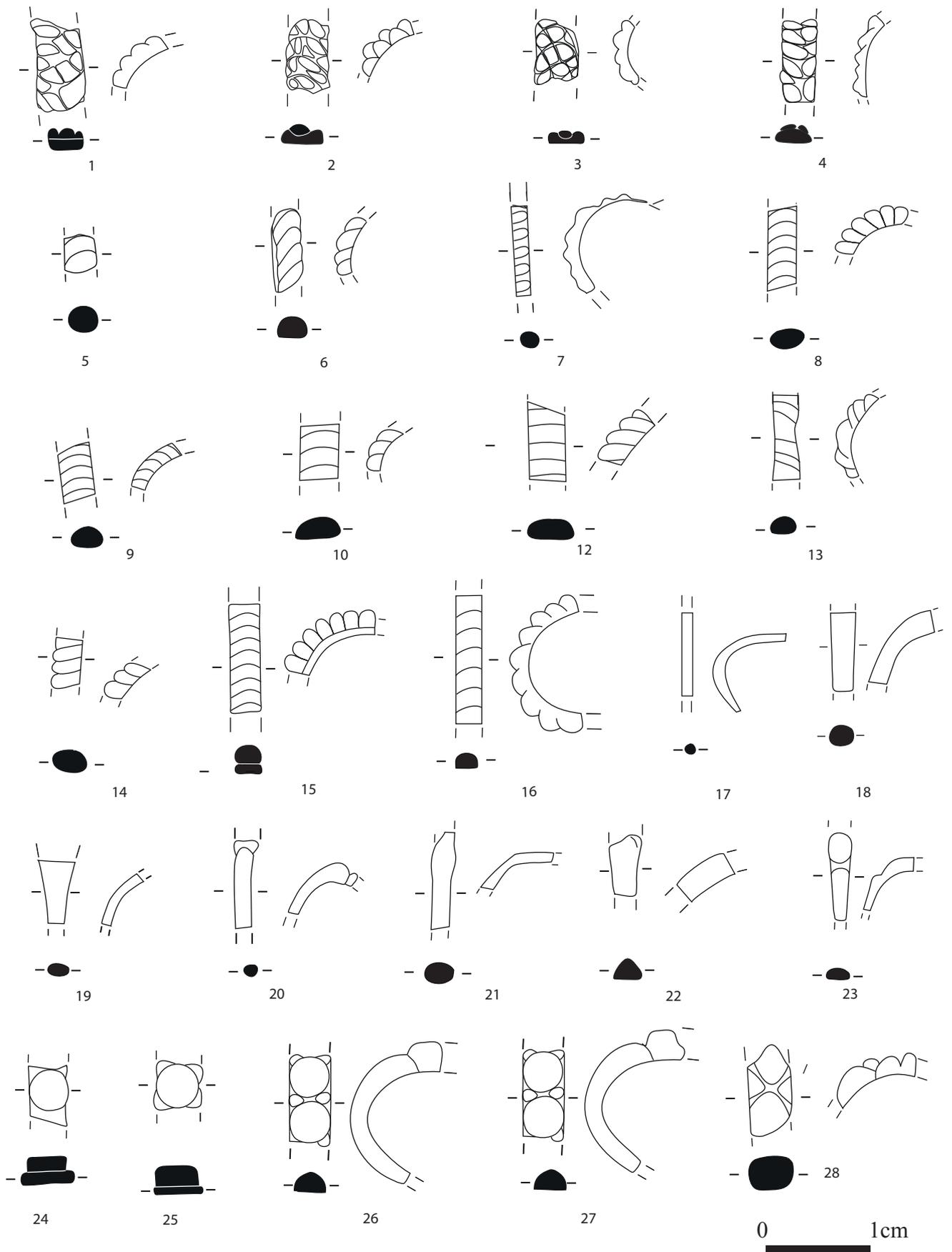


Fig 3 Chastelard de Lardiers.
Bagues en verre d'aspect noir
(© J. Roussel-Ode)

ouverte à côtes longitudinales. Un troisième bracelet (n° 31), semble, à première vue, avoir un profil en D, mais le décor à torsions en Z sur toute la surface indique que le fragment est celui d'un bracelet de type A3 avec une section originelle en O (*Ibid.*). Ce type de bracelet est caractéristique de la période du III^e – mi IV^e s. De ce type, 86 exemplaires sont répertoriés en Belgique, France, Luxembourg, Allemagne et Suisse, dont un dans un sanctuaire à Bastendorf au Luxembourg (*Ibid.*, 204-205, catalogue n° 2857 ; Wagner 2006, 311, n° R1). Les bracelets de type C en général et de type A3 sont rarement répertoriés en dehors des provinces de Gaule Belgique et de Germanie inférieure et supérieure et sont à considérer comme des attestations d'offrandes de pèlerins féminins rhénans ou de la Gaule Belgique (Cosyns 2011, 243-246, fig.118). Le quatrième fragment présente un décor floral très élaboré (n° 32). Ce genre de bracelet est de type B5, bracelet à large section en D aplatie avec une décoration estampée complexe. Quelques pièces proviennent d'Angleterre (Chessel Down ; Orpington), de France (Chartres ; Montélimar) et d'Italie (Aquilaia ; San Vito al Tagliamento). Le fragment du sanctuaire du Chastelard de Lardiers, avec son décor floral complexe, ressemble le plus au fragment de San Vito al Tagliamento (Cosyns 2011, 89, catalogue n° 1032-33 ; 1288 ; 2648 ; 2811 ; 3976 ; 4170). Ce type de bracelet est également à dater du III^e – mi IV^e s.

Les perles (fig. 4, n° 33-39)

Au total, sept perles en verre noir sont répertoriées. La plus remarquable est une perle aplatie, à décor estampé de stries encadrées par deux listels (n° 33) ; elle possède une face quadrillée et une face plate. La longueur est de 17,5 mm, la largeur n'est pas connue puisque fragmentaire ; l'épaisseur est de 6 mm. Elle appartient aux perles estampées d'époque romaine tardive, dites perles trilobites, inventoriées en 1975 par Th. E. Haevernick qui les a classées dans les perles à côtes quadrillées (Haevernick 1983, 265-276) et correspond au type 27 de la classification d'E. Riha (Riha 1990, taf. 39., cf. n° 1345). Certains auteurs attribuent le rôle d'écarteur de collier à ce type de perle (Gratuze 2001 ; Spaer 2001, 76). Ces perles formées par pliage en deux de la paraison, à double perforation dans leur longueur, sont fréquentes puisqu'elles ont fait l'objet de 329 enregistrements comprenant 516 perles, dont 339 perles correspondant à 190 enregistrements se référant aux perles trilobites à côtes transversales ou à carreaux (Cosyns 2011, 113-114). Des perles de même type mais au décor quelque peu différent ont été découvertes dans l'atelier de Braga au Portugal, qui fabriquait des bracelets, des bagues et différents types de perles en verre noir (Da Cruz 2009, 3.1.1. à 3.1.5., fig. 3, 98). Ces perles trilobites sont caractéristiques de la période du III^e – mi IV^e s. Une perle en forme de noyau d'olive semble avoir subi l'action du feu ; un aspect noir d'origine n'est pas assuré (n° 34). Néanmoins ce type de perle – qui correspond au

type 16 de Guido (Guido 1978, 92 et 99, n° 16, fig. 37) – est déjà attesté en verre noir sur tout le territoire de l'Empire romain et même en dehors de l'Empire (Cosyns 2011, 111). A ce jour, peu d'individus monochromes sont connus. La majorité est bichrome avec des décorations appliquées en filets spiralés, en verre blanc ou jaune opaque et parfois en verre bleu clair opaque. Certaines perles sont polychromes avec des décorations appliquées en zigzag avec ocelles combinant le blanc avec le jaune, le blanc avec le bleu ou même les trois ensemble. Ce type de parure est en vogue à la période tardive, bien que les perles en forme de noyau d'olive monochromes semblent plutôt caractéristiques du III^e – mi IV^e s. tandis que les bichromes et polychromes proviennent de contextes de la fin du IV^e au V^e s. L'utilisation de cette forme de perle est plutôt multifonctionnelle. On la retrouve intégrée à des boucles d'oreilles comme le montre l'exemple du cimetière « de Chaurnai » à Wancennes⁷ en Belgique, dans des colliers et des bracelets. Cinq perles « melon » dont les diamètres vont de 7,5 à 9,8 mm complètent le corpus des perles (n° 35-39). Les perles de type « melon » sont connues en forme annulaire et globulaire en différentes tailles (petit : < 15mm ; moyen : 15-22mm ; grand : >22mm). Les petites perles « melon » monochromes du sanctuaire du Chastelard de Lardiers sont typiques du III^e – mi IV^e s. et devaient être utilisées dans un collier comme des trouvailles en contextes funéraires le démontrent – par exemple, le collier de la tombe B197 du cimetière-est à Londres⁸ qui comprenait 110 petites perles « melon » en verre noir ou les onze petites perles « melon » de la tombe 9 du cimetière « Sablière » à Oisy-le-Verger (Louis 1997, 99, n° 126).

Pastille estampée (fig. 4, n° 40)

Une pastille plane au revers, qui présente un décor de visage vue de face à l'avant est le dernier élément d'aspect noir composant la parure. La pastille a un diamètre de 11 mm et une épaisseur de 3 mm. Un exemplaire similaire à claire représentation du visage de Méduse a été découvert dans la tombe 80 du cimetière de Wanzoul en Belgique (Destexhe 1989, pl.37: 2) et a un diamètre de 12 mm et une épaisseur de 5 mm. Si ce type de pastille ne peut qu'être inséré dans une fibule discoïdale à l'instar de la broche circulaire trouvée dans le cimetière « de Chaurnai » à Wancennes en Belgique (Cosyns 2011, 290, fig. 131), l'objet est non seulement la première pièce de parure masculine attestée au sanctuaire du Chastelard de Lardiers mais également la première pièce militaire à être déposée comme offrande. Les fibules discoïdales en bronze dorées avec un cabochon conique ou une gemme plano-convexe ont été produites au III^e – mi IV^e s.

Pions plano-convexes (fig. 4, n° 41)

On peut ajouter à nos 40 bijoux un pion plano-convexe noir de 11,5 mm de diamètre. Des pions plano-convexes noirs sont rarement découverts

Notes

⁷ Bequet 1883, p. 369 ; Mignot 1984, p. 224.

⁸ Barber, Bowsher 2000, p. 155, n° 5a, fig.96.

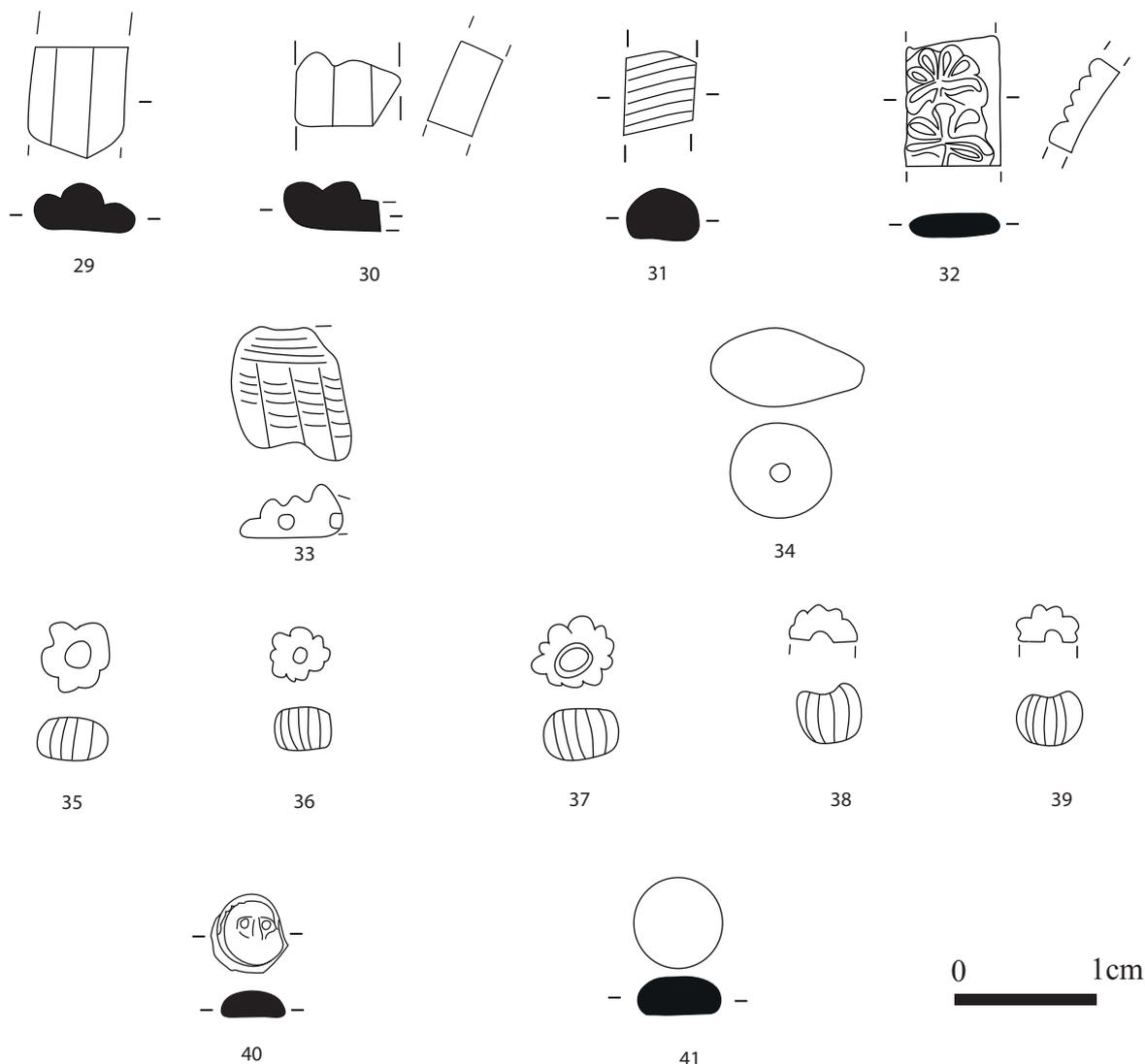


Fig 4 Chastelard de Lardiers. Bracelets, perles, pastille et pion en verre d'aspect noir (© J. Roussel-Ode)

sur des sites de sanctuaire ; nous pouvons citer celui de Bagnols à Alba-la-Romaine (Ardèche) (Roussel-Ode 2008, 59, fig. 3 : 10), ou celui de camp Ferrus à Loubers (Tarn) (Bessou 1978, 212). Ces petits jetons peuvent être envisagés comme des pions de jeux perdus, mais ils pourraient aussi agrémenter des bracelets, des fibules ou des miroirs (Cosyns 2011, 299-300).

Un ensemble unique

Cet ensemble de bijoux en verre d'aspect noir est remarquable de par le nombre de ses éléments et par la diversité des pièces collectées. Les quelques sites religieux sur lesquels du verre noir a été trouvé en France n'ont fourni que peu de pièces. Nous pouvons citer un bracelet de type A2 dans le sanctuaire dédié à *Apollon Moritasgus* à Alise-Sainte-Reine (Côte d'Or) (Cosyns 2011, 205), un autre de même type dans un puits rituel du sanctuaire dédié à Cybèle à Arras (Pas-de-Calais) (Jacques 1997, n° 128), douze bracelets de type D1 trouvés dans un *fanum* à Estrées-Saint-Denis⁹ (Oise), un bracelet de type D1 dans un *mithraeum* de Septeuil (Yvelines) (Vanpeene

1993, 57). En ce qui concerne plus précisément les bagues, peu de mentions également : c'est en Belgique, dans le sanctuaire du Bois de Noël qu'un exemplaire a été découvert avec quelques autres pièces en verre noir¹⁰. L'absence totale de bagues de type C, de bracelets de type D ou de perles bichromes/polychromes – tous attestés dès la deuxième moitié du IV^e s. et jusqu'au V^e s. – montre que le mobilier de Lardiers a été déposé en offrandes avant que Rome et l'Eglise infligent un changement dans la manière de fréquenter les sanctuaires païens, que les édits, sous l'influence d'Ambroise de Milan, des empereurs Gratien, Valentinien II et Théodose I changent la vie sociale et religieuse durant les années 380-390 avec leurs interdictions et pénalités.

Concernant l'axe ou les axes d'approvisionnement qui pouvaient innover ce sanctuaire situé en territoire *voconce*, on peut envisager que les bagues et autre parure en verre noir sont des productions venues du nord de la France ou de la région rhénane. Tenant compte des très grands nombres de lampes en terre cuite et d'anneaux en bronze, la présence de marchands sur ou

Notes

⁹ Woimant 2002, RAP3, p. 125, pl. XI : OD41-50 ; Querel 2002, RAP3, p. 381, fig. 74 : 45-46.

¹⁰ Cattelain, Paridaens 2009, p. 111, n° 1-3, fig. 50 : 1-3.

autour du sanctuaire de Chastelard de Lardiers est incontestablement à considérer. Cependant le nombre d'éléments de parure en verre et le caractère importé des bagues et bracelets en verre noir doivent être interprétés comme des restes de pertes accidentelles ou d'offrandes de pèlerins féminins, très probablement de la Germanie supérieure alpine. Les bijoux en verre d'aspect noir sont aujourd'hui envisagés comme des fabrications pouvant provenir de multiples officines. Ainsi, la récente découverte de l'atelier de Braga, au Portugal (Da Cruz 2009), les études menées sur les ateliers anciennement mis au jour, comme ceux de Sainte-Menehould, en France, ou de Trier, en Allemagne (Cosyns 2009) ou les inventaires les plus exhaustifs possibles sur les lieux de production du verre noir (Cosyns 2011) font entrevoir de multiples possibilités d'approvisionnement pour ce type d'objets. Les objets inventoriés à Braga par Mario da Cruz ne présentent pas les mêmes caractéristiques que la parure de Lardiers (Da Cruz 2009, 98, fig. 3) ; par exemple les bagues à jonc lisse ne sont pas ornées du même type de cabochons. Parmi les douze bagues à décor annelé de Lardiers, l'une d'elle, à jonc étroit (n° 7) peut trouver un parallèle dans le mobilier du site du Palais Kesselstatt à Trèves, en Allemagne (Cosyns 2009). Nous avons vu, précédemment, que des bagues trouvées à Augst ainsi qu'à Les Houis près de Sainte-Menehould, où un atelier verrier était situé, correspondent en tout point à des types collectés à Lardiers. Sans analyses chimiques nous ne pouvons toutefois, au vu des connaissances actuelles, déterminer d'où provenaient les bijoux d'aspect noir du Chastelard de Lardiers

Ce site, de par l'importance quantitative du mobilier découvert, qu'il soit céramique, métallique ou du verre témoigne de la forte fréquentation de ce lieu de pèlerinage consacré à une ou plusieurs divinités, dont sans doute *Belado*, divinité locale associée à Mars, bien connue en Provence (Berard 1997, 250-251). Le nombre remarquable de bijoux en verre d'aspect noir renforce cette image de lieu sacré particulièrement fréquenté et sans doute bien intégré aux axes de circulation qui traversaient les Alpes par le territoire *voconce*.

Bibliographie

Barber, Bowsher 2000 : Barber (B.), Bowsher (D.) : *The Eastern Cemetery of Roman London. Excavations 1983-1990 (MoLAS Monograph 4)*, Lavenham (Suffolk), 2000.

Bequet 1883 : Bequet (A.) : Nos fouilles en 1883-1884. Wancennes. Sa villa et ses cimetières antiques, *Annales de la Société Archéologique de Namur* 16, 1883-1884, 363-387.

Bérard 1997 : Bérard (G.) : *Les Alpes-de-Haute-Provence – 04- Carte Archéologique de la Gaule*, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 1997.

Bessou 1978 : Bessou (M.) : Le fanum du Camp-Ferrus à Loubers (Tarn), *Gallia* 36 :1, 1978, 187-212.

Cattelain, Paridaens 2009 : Cattelain (P.), Paridaens (N.) : *Le sanctuaire tardo-romain du Bois des Noël à Matagne-la-Grande. Nouvelles recherches (1994-2008) et réinterprétation du site (Études d'Archéologie 2,*

Artefacts 12), Bruxelles, 2009

Charlesworth 1982 : Charlesworth (D.) : The Glass, in McWhirr A., Viner L., Wells C. (eds), *Romano-British cemeteries at Cirencester*, Cirencester Excavations 2, Cirencester, 1982, 209-217.

Cosyns 2009 : Cosyns (P.) : Sainte-Menehould (FR) and Trier (DE): two Roman workshops of black glass jewellery in the northwest provinces reconsidered, *Annales du 17^e congrès de l'AIHV, Anvers, 2006*, Bruxelles, AIHV, 2009, 88-95.

Cosyns 2011 : Cosyns (P.) : *The production, distribution and consumption of black glass in the Roman Empire during the 1st - 5th century AD - An archaeological, archaeometric and historical approach*. (Thèse de doctorat, Vrije Universiteit Brussel), 2011.

Da Cruz 2009 : Da Cruz (M.) : Black glass jewellery from Bracara Augusta, *Annales du 17^e congrès de l'AIHV, Anvers, 2006*, Bruxelles, AIHV, 2009, 96-102.

Destexhe 1989 : Destexhe (G.) : Le cimetière Gallo-Romain de Wanzoul, *Archéologie hesbignonne* 8, 1989, 1-236.

Gratuze 2001 : Gratuze (B.) : Etude de la composition d'un écarteur de collier en verre de l'Aveyron (Collection B. Tournier, Musée de Gap), *internal report CNRS Institut de Recherche sur les Archéomatériaux, Orléans*, 2001.

Guido 1978 : Guido (M.) : *The Glass Beads of the Prehistoric and Roman Periods in Britain and Ireland, Reports of the Research Committee Society of Antiquaries of London n° XXXV*, Thames and Hudson Ltd, 1978.

Haevernick 1983 : Haevernick (T.-E.) : Trilobitenperlen (*Folia archaeologica* 25, 1975, 105-129), in Haevernick, (T.-E.) (ed.) *Beiträge zur Glasforschung. Die wichtigsten Aufsätze von 1938 bis 1981*, Mainz, 1983, 265-276.

Henkel 1913 : Henkel (F.) : *Die Römischen Fingerringe der Rheinlande und der Benachbarten Gebiete*, Berlin, 1913.

Jacques 1997 : Jacques (A.) : Bracelet, in *Trésors archéologiques du Nord de la France. Gallo-Romains et Mérovingiens*, Valenciennes, 1997, 99.

Louis 1997 : Louis (E.) : *Trésors archéologiques du Nord de la France. Gallo-Romains et Mérovingiens*, Valenciennes, 1997, 99, n° 126.

Mignot 1984 : Mignot (P.) : Les cimetières gallo-romains du Haut-Empire en Famenne, *Annales de la Société Archéologique de Namur* 63, 2, 1984, 149-248.

Querel 2002 : Querel (P.), Querel (C.) : Le verre, la céramique, la pierre, les mobiliers en bronze et en fer, le mobilier du dépôt 1 252, *Revue Archéologique en Picardie* 3, 2002, 381-394.

Riha 1990 : Riha (E.) : *Der Römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst (Forschungen in Augst* 10), Augst, 1990.

Roussel-Ode 2008 : Roussel-Ode (J.) : Le verre de la cour nord du sanctuaire des Bagnols à Alba-la-Romaine (Ardèche), *BullAFAV*, 2008, 58-61.

Spaer 2001 : Spaer (M.) : *Ancient Glas in the Israel Museum. Beads and Other Small Objects*, Jerusalem, 2001.

Vanpeene 1993 : Vanpeene (N.) : *Verrerie de la nécropole d'Epiais-Rhus (Val-d'Oise) (Cahiers Archéologique n°8)*, Centre de recherches archéologiques du Vexin français, Guiry-en-Vexin, 1993.

Wagner 2006 : Wagner (H.) : *Glassschmuck der Mittel- und Spätlatènezeit am Oberrhein und den angrenzenden Gebieten (Ausgrabungen und Forschungen 1)*, Remshalden, 2006.

Woimant 2002 : Woimant (G.-P.) : Les objets divers, *Revue Archéologique en Picardie* 3, 2002, 123-125.